

Castaner
le boucher et le bourreau
de la place Beauvau

Victor Ojeda Mari

ISBN: 979-10-424-4666-6

Dépôt légal : © Victor Ojeda-Mari



L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Table des matières

TABLE DES MATIERES	5
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1 - BIOGRAPHIE	13
CHAPITRE 2 - MACRON – CASTANER : LE DUO INFERNAL	25
CHAPITRE 3 - PROPAGANDE D’ETAT : MACRON ET CASTANER A L’ECOLE	39
CHAPITRE 4 - CASTANER FACE AUX GILETS JAUNES	47
CHAPITRE 5 – LA FRANCE CONDAMNEE POUR VIOLENCE POLICIERE	55
CHAPITRE 6 – LE PREFET MAURICE GRIMAUD : L’EXEMPLE A SUIVRE ET QUI NE L’EST PAS... 65	
CHAPITRE 7 – CASTANER RESPONSABLE DES VIOLENCES POLICIERES CONTRE LES GILETS JAUNES	71
CHAPITRE 8 – CASTANER RESPONSABLE DES VIOLENCES POLICIERES CONTRE LES ECOLOGISTES	119
CHAPITRE 9 - CASTANER RESPONSABLES DES VIOLENCES POLICIERES CONTRE LES POMPIERS	121
CHAPITRE 10 – LES POLICIERS SONT VICTIMES DES VIOLENCES DU GOUVERNEMENT	127
CHAPITRE 11 – DUPUECH LE FUSIBLE ET LALLEMENT LA « LAME TRCHANTE »	145
CHAPITRE 12 - UN PREFET Digne DE CASTANER ET MACRON	149
CHAPITRE 13 – LES POLICIERS EN COLERE CONTRE CASTANER	171
CHAPITRE 14 – L’AFFAIRE CEDRIC CHOUVIAT	183
CHAPITRE 15 – LES TECHNIQUES POLICIERES CONTROVERSEES	193
CHAPITRE 16 – L’AFFAIRE ADAMA TRAORE	205
CONCLUSION	233

Introduction



Les termes « boucher » et « bourreau » paraissent excessifs pourtant, les Gilets jaunes l'expriment à travers leurs affichettes d'une manière expressive et sans ambiguïtés avec des faits malheureusement certifiés.





Le poseur, le « kéké » de la « Ripublique »



Ils considèrent également Castaner comme un « kéké » de premier ordre, c'est-à-dire un mec : fanfaron, bravache, prétentieux, coq, faiseur, fat, poseur, cabotin, orgueilleux, vaniteux, m'as-tu-vu, vantard, cabot, hâbleur, suffisant, minaudier, présomptueux, paradeur, plastronneur, etc.

En tant que Gilets jaunes, je cautionne toutes ces opinions sur ce gars.

¹Le paradeur prend une claque monumentale par Marine Lepen



Ce jour-là, en pleine affaire Benalla, Castaner se trouve dans le hall de l'Assemblée nationale et parade dans cette posture complètement ridicule comme il sait si bien le faire devant quelques journalistes. Marine Lepen apparaît et se met à l'« assaisonner » en lui balançant ses quatre vérités avec une telle verve que ce cabot orgueilleux ne peut en placer une. Il finira par quitter les lieux comme un pétéux en rasant les murs et le parquet. Je me suis repassé cette séquence en boucle tellement ce plastronneur est justement ridiculisé.

— Vous êtes chargé des Relations avec le Parlement, vous êtes délégué général de la République en Marche, et vous êtes ici en train de faire une conférence de presse à délivrer vos éléments de langage, et vous refusez d'aller dans l'hémicycle pour vous expliquer sur le scandale d'État qui a lieu...

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=xIJiFPvK7Ng>

— Madame Lepen, je ne me refuse pas d'aller dans l'hémicycle...

— Vous n'avez pas mis les pieds depuis ce matin ?

— Depuis ce matin...

— Depuis ce matin, pourquoi vous n'avez pas mis les pieds ? Vous trouvez que c'est normal ?

— Madame Lepen, je ne suis pas obligé de me caler sur vos moments rares où vous venez dans l'hémicycle...

— Oui, je vous en prie ; arrêtez votre cinéma, j'y suis plus souvent que vous, monsieur Castaner...

— Non, non...

— Vous voulez qu'on sorte les chiffres...

— Quand vous voulez, madame Lepen...

— Oui, oui, sortons donc nos chiffres, et vous allez voir... vous allez être étonné...

— Je vous invite à la politesse, au respect...

— Mais je suis extrêmement polie ; vous êtes ministre des Relations avec le Parlement, c'est à vous d'être poli d'ailleurs avec les parlementaires. La politesse voudrait que vous soyez dans l'hémicycle pour vous expliquer au passage sur le scandale d'État monstrueux auquel on est en train d'assister. Vous êtes là avec les journalistes en train de délivrer vos éléments de langage, et vous refusez d'aller dans l'hémicycle depuis ce matin, et vous rasez les murs : vous avez quelque chose à vous reprocher ? Oui, je sais bien, et vous avez raison, car *En Marche* est en cause...

— Madame Lepen, nous sommes...

— Parce qu'on a demandé votre démission, monsieur, devant la commission d'enquête...

— Madame Lepen...

— Vous auriez dû vous-même accepter immédiatement, et dire vous-même que vous étiez prêt à répondre à la Commission d'enquête...

— Contrairement à vous, madame Lepen... si l'enquête me demande de venir je viendrais sans aucune difficulté...

— Vous allez répondre à la Commission d'enquête ?

— Contrairement à vous, madame Lepen...

— Très bien, vous allez répondre à la Commission d'Enquête...

— Madame Lepen...

— Sauf que vos amis d'En Marche...

— Madame Lepen... taisez-vous pendant deux secondes...et donc, contrairement à vous...

— Non, non, je ne tairai pas. Vous n'allez pas faire taire l'opposition. Vous essayez de le faire, mais vous n'y arriverez pas...

— Vous vous rendez compte que depuis 4 minutes vous éructez sans cesse. Personne ne vous demande de vous taire, mais d'écouter un peu...

— Non, mais vous écoutez-moi, monsieur ; vos amis d'En Marche refuse votre audition...

— Puis-je parler ?...

— Vos amis d'En Marche refuse votre audition...

— Si je suis convoqué...

— Non monsieur, vous ne serez pas convoqué, parce que vos amis d'En Marche le refuse ; vos amis d'En Marche vous protège comme ils ont protégé les voyous que sont monsieur Benalla et monsieur Crase...

— Mais vous, madame Lepen, quand vous êtes convoquée par les juges, vous refusez d'aller...

— Alors pourquoi vous ne voulez pas répondre à la commission d'Enquête, spontanément ? Allez donc dans l'hémicycle, allez voir les députés.

— Est-ce que vous m'accordez 20 secondes...

— Il y en a là un certain nombre de députés qui attendent de vous voir dans l'hémicycle depuis ce matin ; voilà et on vous voit ici.

— Je vais répondre à la presse très calmement...

— À la presse !? Mais aux députés, vous allez leur répondre...

— Très calmement, je le dis : à tous moments où je serais convoqué par la commission d'enquête...

— Mais, je...

— Laissez-moi finir...

— D'accord, vous allez finir et moi je vais expliquer aux journalistes comment ça fonctionne...

— Si je dois être convoqué par la commission d'enquête, évidemment, je viendrais, et j'apprécierais que vous en fassiez autant quand un juge vous convoque...

Castaner lui tourne le dos, et s'apprête à partir.

— Oui, oui, et comme d'habitude, vous allez partir en rasant les murs pour aller vous planquer où je ne sais où...

— Madame, Le Pen, la réalité...

— La réalité, c'est que...

— Madame Lepen je ne vous permets pas...

— Non, mais moi, je me permets parce que j'ai le droit ici de faire mon travail de député de l'opposition.

— Moi, je vous écoute contrairement à vous.

Castaner quitte les lieux. Marine Lepen s'adresse aux journalistes.

— Moi, je viens vous dire que ce matin, la commission d'enquête, et notamment la présidente de la Commission des lois qui est co-rapporteur, a refusé l'audition

d'un certain nombre de personnes ; elle a refusé l'audition de monsieur Benalla, ce qui est qu'en même inouï ; la personne principale de cette affaire...

Castaner : encore une photo de trop



PHILIPPE RECADRE CASTANER "LE FÊTARD" EN CONSEIL DES MINISTRES



Depuis le terrible incendie, les politiques se sont présentés nombreux devant la cathédrale Notre-Dame. La plupart l'ont fait dans un souci d'unité nationale et avec sobriété, par contre, d'autres avec ostentation et avec des calculs en tête. Notre « Casta » national fait partie de la deuxième catégorie dont il est le champion toutes catégories.

Mardi 16 avril, dès le lendemain, il s'est rendu à l'Île de la Cité pour considérer lui-même de l'étendue des dégâts. Ensuite, il

s'est saisi de son smartphone et sur son compte Twitter, il s'est fendu d'un message pour exprimer sa douleur et sa consternation, mais surtout exprimer son optimisme, son espoir face à cette terrible situation qui frappe la nation.

« Cette plaie béante au cœur de Paris, elle cicatrisera. Par notre générosité. Par notre solidarité. Par cette force qui nous rassemble face à l'adversité et qui fait de nous une grande nation. »

C'est bien, c'est même très bien de la part de « Casta » ; mais voilà, il ne peut s'empêcher d'en faire trop. Et, c'est la photo de trop, où on le voit debout de dos dans l'entrée de la cathédrale endommagée par les flammes. Certes, une très jolie photo. Mais, pour certains, elle paraît un peu trop préparée.

Et vlan ! Sur Twitter, il en prend plein les dents par des utilisateurs qui critiquent « la mise en scène » dont il fait étalage. Encore une erreur de communication, une bourde pour ne pas dire autre chose plus appropriée.

Pour ce ministre-larbin, seul le « paraître » compte au détriment de « l'être ». Tout est façade, vernis, enfumage, frime, faux semblant, trompe-l'œil ; et la liste continue...

Chapitre 1 - Biographie



²Né à Ollioules dans le Var le 3 janvier 1966, d'un père militaire et d'une mère femme au foyer, Christophe Castaner est le cadet d'une famille de trois enfants.

À 17 ans, il quitte le foyer familial, et reste deux ans à Marseille, où il gagne de l'argent notamment en jouant au poker. Il se lie avec Christian Oraison, un caïd des Alpes-de-Haute-Provence de la Dream Team.

Christian Oraison, dit « le Grand Blond », était un caïd des Alpes-de-Haute-Provence, abattu de plusieurs balles de 9 millimètres, une nuit d'août 2008, alors qu'il -s'apprêtait à rentrer chez lui. Le «Grand Blond» fut formé par -Gaëtan Zampa, l'un des parrains du Marseille des années 1970. Christian Oraison et Christophe Castaner étaient très proches. Castaner confirme : « Oraison, c'était mon grand frère, mon protecteur. Il m'appelait l'étudiant.[...] À Manosque, on joue au poker dans un appartement au-dessus d'un petit bar. L'Oasis. Un repaire de bandits. Dans cette atmosphère enfumée, où l'on s'imbibe de whisky, les parties, s'éternisent jusqu'au petit matin. Le poker était un truc réservé à un milieu interlope. [...]Après avoir claqué la porte du domicile familial à 17 ans - il arrive toujours un moment où l'enfant devient plus fort que le père et le laisse «sec sur le carreau» -, il se met à vivre la nuit. Entre sorties en boîte et parties de poker, où il croise quelques figures du milieu marseillais. Manosque était leur base arrière. J'ai vu ces gens-là de près, certains se faisaient buter [...]La parenthèse «interlope» prend fin à 20 ans.»

Il reprend ses études à l'âge de 20 ans et passe son baccalauréat en candidat libre en 1986. Diplômé de la faculté de droit d'Aix-en-Provence, il est titulaire d'un

² Photo à gauche retouchée – À droite photo originelle

DESS de juriste d'affaires internationales et d'un diplôme de sciences pénales et de criminologie ; il complète sa formation en sciences politiques.

Son épouse

Côté vie privée, Christophe Castaner est marié à Hélène : une femme cadre bancaire. Sa femme, c'est avant tout un amour de jeunesse. Ils se rencontrent lorsqu'ils sont au lycée, à Manosque (Alpes-de-Haute-Provence). À 18 ans, l'élève médiocre et fils de militaire plaque tout et quitte le foyer familial. Une période où il traîne dans les rues, enchaîne les mauvaises fréquentations et gagne de l'argent facilement grâce au poker. C'est grâce à celle qui deviendra son épouse qu'il se sort de cette mauvaise passe...

À cette époque, Hélène lui permet de se ressaisir. Christophe Castaner obtient finalement son baccalauréat en candidat libre - au rattrapage - à l'âge de 20 ans, en 1986. Il intègre ensuite la faculté de droit d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) et se trouve un engagement politique. "Il fait son droit et milite dans les clubs Forum de Michel Rocard. Avec Hélène, bien sûr", rapporte Paris Match. Celui qu'on surnomme "Casta" finit par se lancer en politique...

Hélène et Christophe Castaner font d'ailleurs l'acquisition d'une jolie bastide sur les hauteurs de la ville de Forcalquier, rapporte le magazine hebdomadaire. Le couple a deux filles : l'aînée Jade, âgée de 18 ans, aujourd'hui en classe préparatoire à Paris, et Léane, 14 ans, collégienne à Forcalquier.

Castaner le KéKé de la République en boîte

9 mars 2018 : Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, au soir de la 17e journée de mobilisation des Gilets jaunes, Christophe Castaner s'est octroyé une petite virée en boîte de nuit, durant laquelle il a notamment été aperçu en train d'embrasser une jeune femme. Après avoir « enchaîné les shoots de vodka », on voit le ministre de l'Intérieur « en galante compagnie », enlacer une jeune femme qui l'embrasse, force est de constater « goulûment ».

On précise que le « premier flic de France » n'était pas escorté par ses gardes du corps. Casta a rétorqué :

« Il n'y a pas de polémique, ma sécurité est toujours assurée. Mais nous étions dans un lieu privé, un restaurant, et elle sait se faire efficace et discrète. »

Pour sa défense, Castaner a répliqué qu'il s'agissait de sa « vie privée » et de sa « famille » en précisant :

« J'ai rejoint une soirée, dans un cadre totalement privé, entre 23 h 30 et 2 heures du matin. »

Sur Europe 1 ce vendredi matin, le Premier ministre Édouard Philippe s'est exprimé :

« Je n'ai aucun commentaire à faire sur la vie privée de Christophe Castaner et le ministre de l'Intérieur a toute ma confiance. »

Cependant, de nombreuses voix s'élèvent, pour critiquer le manque d'exemplarité du premier flic de France.

Un responsable de la police :

« C'est une faute professionnelle quand vous êtes premier flic de France. Samedi, on demandait aux policiers et aux gendarmes une mobilisation sans précédent sur les Gilets jaunes et nous allons être la risée de tous ! »

Un syndicaliste :

« Les syndicats ne bougeront pas, à part peut-être certains minoritaires. Mais c'est une vraie connerie. Difficile d'être crédible et audible après »

Le secrétaire général délégué des Républicains, Guillaume Larrivé, a ironisé sur Twitter :

« Le vrai problème n'est pas que Christophe Castaner s'amuse en discothèque, mais qu'il occupe le bureau du ministre de l'intérieur, en France, en 2019. »

³« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde », disait Gandhi. En la matière, le « dégagisme » permis par le Nouveau Monde nous a fait espérer de nouvelles valeurs de « probité » et d'« exemplarité ». Or, le comportement de Christophe Castaner en privé et sa fonction publique de ministre de l'Intérieur, qu'il a voulu particulièrement incarner, créent une dissonance qui interpelle. Quand on a la responsabilité d'un portefeuille comme celui de ministre de l'Intérieur, l'engagement n'est pas dans le faire, il est aussi dans l'être. Sinon c'est comme tenir des discours écologistes et rouler en 4/4, ou tenir des discours féministes et être de vrais harceleurs au travail... Il faudrait que l'on puisse imaginer avoir des responsables et représentants politiques qui soient totalement alignés entre les valeurs qu'ils émettent, les mots qui sont choisis, et la réalité de leur vie. C'est ce qu'on appelle l'intégrité. »

⁴Un policier en retraite ne décolère pas : « Nous étions dans la rue le soir du 12 mars avec d'autres associations pour dénoncer le silence autour du phénomène des suicides dans les forces de l'ordre, seulement quelques jours après la sortie de Castaner. Il le savait, puisque nous avons sollicité une rencontre avec lui à ce sujet. Alors je ne vais pas faire la morale, mais vu le contexte, ça tombe vraiment mal. Le peuple est en colère, les forces de l'ordre se suicident, mais le ministre, lui, fait la fête. Il a le droit de faire la fête, bien sûr, mais à s'afficher de la sorte dans un lieu public, dans un moment aussi tendu, il donne l'impression de quelqu'un que la réalité n'atteint pas, comme s'il vivait sur une autre planète. »

Le Parisien révèle qu'Emmanuel Macron, s'est vu obligé d'écourter son séjour au ski ce week-end suite aux violences dans la capitale et pour passer un savon,

³ https://www.huffingtonpost.fr/elodie-mielczareck/le-ministre-de-linterieur-en-boite-pourquoi-cest-un-probleme_a_23696742/

⁴ <https://francais.rt.com/france/60032-castaner-discotheque-avec-jolie-jeune-femme-faute-professionnelle-pour-des-policiers>

selon certains ; remonter les bretelles selon d'autres au Kakou de la République, le sieur Castaner. Selon une source de l'exécutif interrogée par le quotidien : « Macron lui a remonté les bretelles avec une très grande sévérité, en mode "il y en a marre". C'était tendu et limite désagréable. »

⁵Le magazine *Closer* va plus loin et affirme que Macron aurait dit à son Toutou : « J'ai eu tort de te nommer ! » Il lui aurait rappelé le limogeage de Michel Delpuech, l'ancien préfet de police de Paris et ajouté : « Le prochain sur la liste, en cas de dérapage, ce peut être toi ! »

Même son grand frère dit qu'il est con comme un âne...

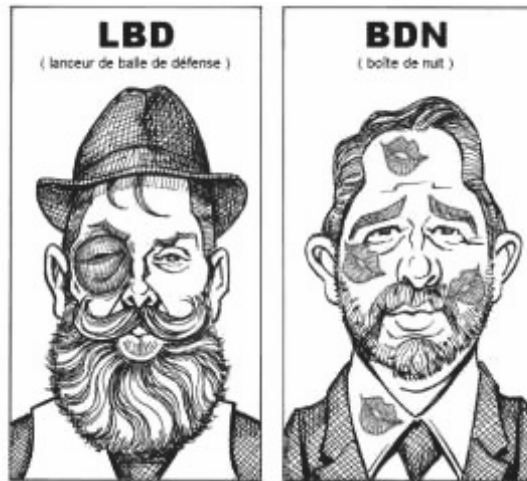
Le livre « Le Kéké de la République », écrit par deux journalistes Jeremy Marot et Pauline Théveniaud, retracent le parcours de Cricri Casta, et évoque sa fameuse sortie nocturne. Ils ont contacté, Serge le frère aîné du premier flic de France qui ne s'est pas montré particulièrement « urbain » vis-à-vis de son cadet ; disons qu'il a dit ce qu'il pense, et finalement ce que tout le monde pense de lui :

« S'il s'est fait piéger comme cela, c'est qu'il n'est plus capable de se défendre, trop fatigué pour être lucide. Si tu n'es pas capable de te douter qu'il y avait 25 portables autour de toi, c'est que tu as dépassé les limites et que tu n'es plus capable de te protéger. **Soit il faut être ivre mort, soit con comme un âne. Mon frère ne boit pas.** »

Donc, nous sommes d'accord : il est con comme un âne



⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=y25xR0DiYoc>



Parcours politique

Il s'engage en politique pendant ses études au sein du syndicat de gauche Unef-ID9, puis dans les clubs Forum de Michel Rocard. Il y fait la connaissance de différentes personnalités du monde politique dont Michel Sapin, Alain Bauer, Manuel Valls ainsi qu'Olivier Faure avec qui il a gardé des liens ou encore avec Benoît Hamon avec qui il a au contraire coupé les ponts.

— **1986** : Il devient membre du Parti socialiste. Après une première expérience au sein de la Banque Nationale de Paris à la direction juridique de la société, il est recruté à la direction de collectivités locales à Avignon et Paris.

— **1992** : Il est, pour les élections cantonales, le directeur de campagne de Jean-Louis Bianco qui, après avoir été ministre, deviendra président du département où il s'implantera, les Alpes-de-Haute-Provence.

— **1995** : Alors qu'il est adjoint au directeur général des services à la mairie d'Avignon, il récolte une amende en raison de la diffusion d'une caricature pornographique de Marie-Josée Roig, qui se présente contre le maire socialiste Guy Ravier aux municipales. Il affirme ne pas avoir vu la caricature avant sa publication.

— **1995** : Il devient directeur de cabinet de Tony Dreyfus, alors maire du 10^e arrondissement de Paris. Conseiller technique de Catherine Trautmann, ministre de la Culture en 1997, il devient son chef de cabinet.

— **1997** : Militant rocardien dans sa jeunesse, il adhère au Parti socialiste, une étiquette sous laquelle il débute sa carrière politique comme directeur des collectivités locales à Avignon. Conseiller technique au ministère de la Culture en 1997.

— **1998** : Avant de devenir chef de cabinet de Michel Sapin, alors ministre de la Fonction publique et de la Réforme de l'État, de 2000 à 2002.

— **2001** : Chef du cabinet de Michel Sapin, Christophe Castaner sous le gouvernement de Jospin est élu maire de Forcalquier en 2001. Il occupera ce poste jusqu'en juillet 2017.

— **2004** : Un premier mandat électif local, suivi d'une élection au Conseil Régional de la région PACA en 2004 et à l'Assemblée nationale en 2012. C'est à cette époque que son épouse Hélène « entame sa carrière de cadre bancaire à Aix-en-Provence », précise Paris Match. De son côté, l'homme politique gravit les échelons. Il devient vice-président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2004.

— **2012** : Puis député des Alpes-de-Haute-Provence en 2012.

— **2014** : Celui qui revendique un côté grande gueule et excentrique fait alors la connaissance d'Emmanuel Macron comme rapporteur de la Loi pour la croissance en 2014, en sa qualité de spécialiste des questions d'épargne salariale.

— **2017** : À l'occasion de la présidentielle de 2017, il délaisse le candidat PS Benoît Hamon pour soutenir sans détour Emmanuel Macron. Dans la foulée, il remporte les législatives dans la 2^{ième} circonscription des Alpes-de-Haute-Provence. Le début d'une amitié et d'une étroite collaboration qui débouche sur sa désignation en 2017 comme porte-parole du candidat.

Comment était-il considéré quand il était socialiste ?

⁶« Parmi les sept nains de Blanche-Neige, c'est celui-ci qui a été choisi pour lui, de préférence à Atchoum et aux autres. Un sobriquet qui lui va très bien.

Du temps où il traînait rue de Solférino, les collègues, les camarades de Castaner l'appelaient « Simplet ». La preuve que, chez les socialistes, on ne manquait quand même pas d'hommes et de femmes lucides et intelligents. Mais on pardonnait à Christophe Castaner d'être champion dans la catégorie « nigaud poids lourd ». Car,

⁶ <https://www.bvoltaire.fr/voila-christophe-castaner-surnomme-simplet/>

élu de Forcalquier, il était doté d'un bel accent des Alpes-de-Haute-Provence qui faisait merveille sur les plateaux de télévision. Il aimait parler. Il ne refusait aucune invitation des médias.

[...] Dans le temps, en Suisse, il y avait ceux qu'on appelait les « crétins des Alpes ». Des habitants des vallées reculées qui, par manque d'iode, souffraient de déficience mentale. En France, nous avons le crétin des Alpes-de-Haute-Provence.

Depuis qu'il a pris du grade et est devenu porte-parole du gouvernement, il est très demandé et lui, en vrai goinfre, en redemande. **Con, En Marche et fier de l'être !** Christophe Castaner ne recule devant aucune bêtise, fût-elle énorme, devant aucune flagornerie. »

Les Gilets jaunes n'utilisent pas la prose, mais les affichettes. On constate qu'ils sont sur la même longueur d'onde que l'article du *Boulevard Voltaire*.

**IL NE SUFFIT PAS D'ÊTRE CON
IL FAUT ÊTRE FIER DE L'ÊTRE**

CARTE OFFICIELLE DE

CON



NOM : Castaner

PRÉNOM : Christophe

EST RECONNU CON À PART
ENTIÈRE ET EN BONNE ET DUE
FORME

LA PRÉSENTE CARTE LUI DONNE
DROIT À TOUS LES AVANTAGES
ATTACHÉS À CE TITRE

<http://cartedecon.fr>



— **Le 17 mai 2017** : Il est nommé secrétaire d'État chargé des relations avec le Parlement. Il est également désigné porte-parole du gouvernement Édouard Philippe. Auprès des journaux, Castaner, le Con *En Marche* se confiait sur sa relation avec Macron :

« J'assume cette dimension amoureuse. Mon niveau d'exigence envers moi-même est tel que si je dois avoir un chef, je dois avoir de l'admiration pour lui. Et Emmanuel est fascinant. »

« Je vais là où il me demande d'aller, car j'ai pour lui de l'amour. »

« Macron, je l'ai rencontré quand il était encore à l'Élysée. Au bout de quatre minutes, je me suis dit « Waouh ! », des comme lui, on en rencontre un tous les cinquante ans. »

« Macron, c'est le Zlatan de la politique, il a une Vista incroyable, une part d'humanité rare. »

C'est plus que du lustrage de botte : du léchage à tout-va du troufignon et en veux-tu : en voilà. Et Macron aime tellement qu'on l'aime, avec « Castagnette », il est servi comme un roi ; pardon, comme Jupiter.

— **Le 24 novembre 2017**, il quitte son poste de porte-parole du gouvernement.



Je suis pour le communisme
Je suis pour le socialisme
Et pour le capitalisme
Parce que je suis opportuniste

Il y en a qui contestent
Qui revendiquent et qui protestent
Moi je ne fais qu'un seul geste
Je retourne ma veste
Je retourne ma veste
Toujours du bon côté

Le quotidien Le Monde estime qu'il est l'un des principaux « perdants » de la crise née de l'affaire Benalla, en juillet 2018, affirmant qu'il en « sort très affaibli » et relevant notamment qu'il « a été très peu

vu au banc quand l'opposition paralysait l'Assemblée nationale à coups de rappels au règlement et de suspensions de séance ».

Le 19 juillet 2018, au lendemain des révélations du Monde sur l'identité de l'homme casqué frappant un couple place de la Contrescarpe à Paris, Christophe Castaner, alors porte-parole du gouvernement, le décrit comme un simple collaborateur. On se souvient de ses propos « hallucinants » sur « Benalla le porteur de bagages des bleus ». Selon, lui, Alexandre Benalla était, en diverses circonstances après l'affaire de la *Contrescarpe* du 1^{er} mai, « en charge de la logistique » :

— Lorsqu'il est présent dans le bus des Bleus pendant la descente des Champs-Élysées pour s'occuper « des bagages ».

— Lors de l'entrée de Simone Veil au Panthéon, il faisait la gestion du protocole pour les VIP.

— Pendant la visite privée du couple Macron à Giverny : « Il y a de la logistique aussi ».

Casta et Macron, un duo de super-menteurs, justifient pleinement le proverbe : « Qui se ressemble s'assemble ».

— **Le 18 novembre 2017** : Il est élu délégué général de La République en marche, lors du congrès de novembre 2017 pour un mandat de trois ans. Le poste est non rémunéré. Castaner promet de ne pas être « le chef du mouvement », mais « un animateur, un facilitateur », avec comme objectif de « remettre le mouvement en mouvement ». Il doit notamment soutenir les « référents » départementaux, dont six démissionnent, exténués, au début de l'année 2018.



— **Le 16 octobre 2017** : Deux semaines après la démission de Gérard Collomb, Castaner, « Le Kakou de la République », est nommé au ministère de l'Intérieur. Lors des négociations en vue de ce remaniement, des médias se font l'écho de ses menaces de démission du gouvernement s'il n'obtenait pas le portefeuille de l'Intérieur, ce qu'il a cependant démenti. Le ministre de l'Intérieur passe du 2^{ème} au 11^{ème} rang dans l'ordre protocolaire, un indicateur de « la bonne cote » d'un ministre selon *Le Point*, qui relève en l'occurrence « une place historiquement basse pour ce portefeuille ». Autre marque de réserve, son portefeuille est amputé des collectivités territoriales.





Christophe Castaner, ministre malgré lui.

CE N'EST PAS DE MA FAUTE,
IL RESTAIT PLUS QUE ÇA !



